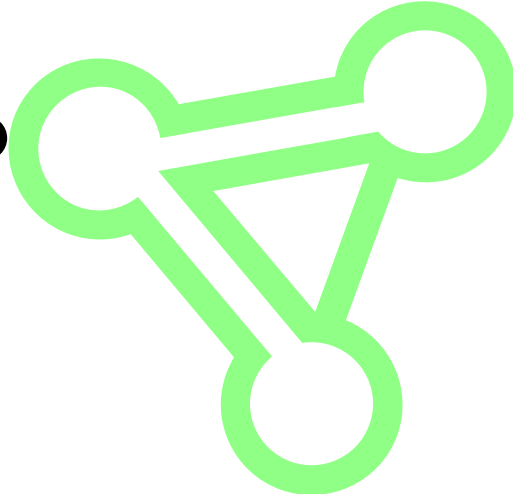


edc.



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●

Exposition

Cécile Bart & Ode Bertrand

Dialogue avec la collection Albers-Honegger



25.06.23 → 31.03.2024

Dossier de presse

eac. Cécile Bart & Ode Bertrand

Dialogue avec la collection Albers-Honegger

25 juin 2023 • 31 mars 2024
vernissage samedi 24 juin à 18h

Commissariat: **Fabienne Grasser-Fulchéri**, assistée d'**Alexandra Deslys**

donation Albers-Honegger

Artistes : **Bernard Aubertin, Cécile Bart, Ode Bertrand, Marcelle Cahn, Antonio Calderara, Dadamaino, Jean-François Dubreuil, Gottfried Honegger, Frantisek Kupka, Verena Loewensberg, Aurelie Nemours, Vera Molnar, Gerwald Rockenschaub, Michel Seuphor, Karl-Heinz Ströhle, Elisabeth Vary**

Dans ce nouveau cycle de relecture de sa collection permanente, l'eac. a choisi de mettre à l'honneur deux grandes artistes essentielles de la scène abstraite française.

Cécile Bart et Ode Bertrand sont les invitées en tandem de cette édition 2023 pour dialoguer non seulement entre elles mais également avec une sélection d'œuvres issues de la Donation-Albers-Honegger.

Leurs œuvres expérimentent la notion de trame et de maillage jouant avec l'œil du spectateur, et par la même, avec l'échelle de leurs œuvres, allant de l'infiniment petit pour l'une à des œuvres plus monumentales pour l'autre. La question du rythme traverse également leurs démarches respectives.

Intime du cercle de l'art concret, Cécile Bart côtoie depuis les années 80 le couple Albers-Honegger. Quant à Ode Bertrand, après une carrière dédiée à la danse, éclairée par la pratique de sa tante, Aurelie Nemours, qu'elle assiste dans son travail, elle se consacre aussi à l'art abstrait géométrique.

Formée à l'École nationale supérieure d'art de sa ville natale, Cécile Bart se nourrit des expériences minimalistes et de l'abstraction moderne. Elle réalise, à partir des années 1980, ses premières Peintures/écrans.

L'originalité de sa pratique réside dans l'emploi de la toile de Tergal Plein Jour, un voile translucide qu'elle enduit de peinture puis essuie à plusieurs reprises, jusqu'à atteindre la transparence et la densité recherchées. Juxtaposés, ces rectangles monochromes permettent une multitude de combinaisons chromatiques ; ils peuvent être posés au sol, marouflés au mur ou enchâssés et suspendus au centre de l'espace, le long des fenêtres ou tout simplement au mur. La lumière et la mobilité du spectateur sont des composantes essentielles de ses œuvres, fondées sur des jeux d'optique et de hasard.

Ode Bertrand a circonscrit dès le début de sa pratique son champ pictural. Il sera résolument abstrait, lignes et droites constituent la base de son vocabulaire qu'elle développe depuis plus de 40 ans maintenant. Peignant encore à l'huile, Ode Bertrand s'intéresse essentiellement au noir et blanc.

La toile naît à partir de grilles définies bien souvent autour du nombre d'or, dont le motif et la position changent suivant les séries telles que le carré, le losange, ou encore dans la série des *Miniatures* où elle superpose les lignes jusqu'à saturation de la surface du tableau, révélant des zones d'opacité et de transparence.

en couverture :

Cécile BART, Lisses #15, 2020

Fils de laine et de coton, plombs

Frac Franche Comté, Besançon

© crédit photo Blaise Adilon

Bernard AUBERTIN

1934, Fontenay-les-Roses (France)
2015 Reutlingen (Allemagne)

Artiste du Groupe ZERO, Bernard Aubertin privilégie la monochromie pour se libérer de toute subjectivité, interrogeant la question de l'espace et par là-même les phénomènes de lumière et de mouvement.

Il expérimente le monochrome rouge dès 1959 en travaillant la texture à la main et au couteau. En 1960, il expérimente l'inclusion de clous dans l'épaisseur de la toile, les clous disparaissant ensuite sous plusieurs couches de peinture rouge. Suivent la vis, le piton et les allumettes qui donnent naissance aux *Ta-bleaux- Feu*.

Aubertin conçoit son travail comme l'expression d'une expérience physique et d'une lutte.

Ode BERTRAND

Née en 1930, Paris (France)
— Vit et travaille à Paris

L'œuvre d'Ode Bertrand est fondée sur des rapports subtils et des équilibres savants entre les éléments. Au sein des œuvres existe une tension entre deux états placés en concurrence: l'ordre et le chaos. L'ordre est prédominant dans la construction de la forme mais il y a toujours un élément qui altère cet équilibre.

Nièce d'Aurelie Nemours, et présente à ses côtés à l'atelier durant 35 ans, Ode Bertrand a retenu la même rigueur tant dans l'épuration de la forme que dans la facture. Toutefois, elle acquiert rapidement sa propre identité artistique en jouant sur les contrastes et sur les rythmes, et en faisant l'éloge du trait sous ces multiples variations.

Cécile BART

Née en 1958 à Dijon (France)
Vit et travaille à Dijon (France)

L'utilisation de fils de laine et de coton de couleur, tendus verticalement, a enrichi la palette de ces premiers «outils» optiques que sont peintures/écrans et peintures/collages.

Ces *lisses* jouent tout autant avec la multiplication des effets de profondeur, d'angles de vue, de changements de nuances et de couleurs, de modulation de la lumière.

Chaque type d'œuvre, chaque exposition de Cécile Bart se propose comme une expérience à vivre dans une certaine durée, différente pour chaque visiteur ou visiteuse.

Marcelle CAHN

1895, Strasbourg (France)
1981, Paris (France)

Les premières œuvres de Marcelle Cahn sont expressionnistes, puis influencées par le cubisme. Plus tard, l'artiste devient une représentante importante du purisme et du constructivisme. Elle crée un style géométrique très personnel, fait à la fois de rigueur et de poésie.

Son parcours plastique l'amène d'une peinture figurative déjà très ordonnée à une abstraction concrète qui sait allier qualité de construction et improvisation lyrique. Elle consacre les dernières années de sa vie à la pratique du collage, dans un esprit très constructiviste.

Antonio CALDERARA

1903, Abbiategrasso (Italie)

1978, Vacciago (Italie)

Après une période figurative essentiellement consacrée à la représentation du lac d'Orta, dans une esthétique proche de celle de Giorgio Morandi, Antonio Calderara parvient à l'abstraction selon un processus de simplification des formes, des structures et des couleurs.

Il élabore alors des peintures à l'huile et des aquarelles intitulées *Spazio luce*, compositions orthogonales aux gammes de couleurs claires saturées.

Rejetant définitivement la tridimensionalité, les œuvres de Calderara créent un monde de silence et de mesure qui évoque Josef Albers.

DADAMAINO

1935 – 2004, Milan (Italie)

Dès 1956, Dadamaino se distingue par ses *Volumes* situés dans le prolongement du travail de Lucio Fontana : toiles monochromes perforées de trous circulaires plus ou moins larges, régulièrement disposés, ou formes ovales irrégulières laissant transparaître le mur. Son œuvre témoigne d'un refus de toute tradition picturale qui l'apparenterait aux préoccupations du groupe ZERO.

À partir de 1960, elle utilise de nouveaux médiums, tels les films plastiques tendus sur châssis, superposés et percés de trous. Elle participe aux manifestations de la Nouvelle Tendance et rejoint le mouvement de l'art cinétique. À ses recherches systématiques sur la couleur entreprises depuis 1966, succède, depuis 1986, une série d'œuvres intitulées *Constellations*.

Jean-françois DUBREUIL

Né en 1946, Tour (France)

– Vit et travaille à Paris

S'ingéniant à continuer l'histoire de l'abstraction et de ses possibilités, Jean-François Dubreuil puise dans le quotidien des éléments nouveaux de la picturalité et met à distance tout rapport d'affect entre l'artiste et son support. Il transpose sur une toile le contenu des journaux en s'astreignant à des règles : le rouge pour la publicité, le noir pour les images. Le résultat, détaché de toute subjectivité, évoque cependant la peinture géométrique de Mondrian. Pour la réalisation d'un tableau, il s'appuie sur la mise en page de magazines ou de quotidiens de la presse écrite. Le nombre de pages et le format des journaux déterminent échelle et positionnement des surfaces. Ces rectangles sont méticuleusement peints en aplats de couleur. Le choix de chacune d'elle suit un code très précis.

L'artiste travaille par séries et réduit la peinture à sa plus simple expression, confiant au hasard le soin de la déterminer, le geste étant délesté de toute sensibilité. D'une certaine façon, on peut parler de peinture d'histoire puisqu'il s'agit là de traiter des événements d'information.

Gottfried HONEGGER

1917–2016, Zurich (Suisse)

Après des études à la Kunstgewerbeschule de Zurich, Gottfried Honegger exerce le métier de graphiste, avant de décider en 1958, de se consacrer exclusivement à la peinture. Son point de départ se situe dans le premier art abstrait constructif et dans certaines options de l'art concret zurichois, dont il se libère au profit d'une direction plus personnelle. Il réalise des *Tableaux-Reliefs* déterminés par le hasard, qui synthétisent couleur et lumière, puis dès 1961, des sculptures de tôle laquée qui jouent sur la couleur et le volume. D'abord de petites dimensions, les sculptures deviennent monumentales à partir de 1970, avec les séries *Volume* et *Structure*.

Pour Gottfried Honegger, l'art possède une fonction sociale d'élargissement de la conscience comme de libération. En 1990, il fonde l'eac. au château de Mouans-Sartoux avec sa compagne Sybil Albers.

Frantisek KUPKA

1871, Opočno (Tchéquie)
1957, Puteaux (France)

En 1911, Kupka renonce à toute représentation de la nature cherchant dans l'abstraction un sens au monde et à la vie. Sa production devient alors complexe et se partage en deux catégories: d'une part une peinture lyrique aux formes courbes suivant un modèle biologique ou cosmique, d'autre part, une peinture géométrique qui privilégie la ligne droite verticale par le jeu des couleurs, ou par l'introduction de diagonales.

Marqué par sa rencontre avec Theo van Doesburg en 1926, il évolue vers une rigueur géométrique et une pureté de la forme, rejoignant en 1931 le groupe Abstraction-Création à la demande de Herbin et Vantongerloo.

Verena LOEWENBERG

1912 – 1986, Zurich (Suisse)

Figure majeure de l'avant-garde suisse, Verena Loewensberg est, avec Max Bill, Richard Paul Lohse et Camille Graeser, l'une des principales représentantes du mouvement de l'art concret zurichois. Membre de l'association *Allianz* dès 1937, ses premiers tableaux abstraits sont fortement inspirés du constructivisme et du néo-plasticisme.

Elle explore, par la suite, de très nombreux thèmes et supports (gravures sur bois, sur linoléum, écrans de soie) en mettant l'accent sur l'occupation du champ pictural, l'utilisation de la couleur et des formes dans un esprit systématique. Les lignes et les plans de couleurs sont répartis dans un rapport instable afin d'engendrer la mobilité du regard.

Aurelie NEMOURS

1910 – 2005, Paris (France)

Aurelie Nemours s'engage dans l'abstraction comme une nécessité intérieure et élabore un langage plastique fondé sur une ascèse des formes et de la couleur. Ses œuvres sont des tableaux de méditation qui, par l'extrême réduction des couleurs et des formes, visualisent les idées ou les lois sous-tendant les apparences. Son vocabulaire plastique, réduit à l'horizontale et à la verticale, lui permet de faire la conquête du vide. La ligne et les surfaces sont privilégiées et les couleurs traitées en aplat. Le signe de la croix (dans laquelle il ne faut voir aucun symbole) est inlassablement exploré: graphique ou étendue, unique ou démultipliée, étirée ou prise dans l'intersection ce qui donne le carré.

À partir de 1998, l'artiste développe son travail sur le monochrome dans les séries *Polychromes*, *Quatuors*, *Lignes* et *Colonnes*, jouant sur la juxtaposition des toiles.

Vera MOLNAR

Née en 1924 à Budapest (Hongrie)
Vit et travaille à Paris

Entre 1946 et 1959, Vera Molnar élabore des tableaux abstraits qui explorent les lois de la composition ou celles des mathématiques. Certains tableaux jouent sur les principes de répétition, symétries, équilibres alors que d'autres explorent la suite de Fibonacci.

À partir de la décennie suivante, Vera Molnar travaille à l'aide d'une « machine imaginaire » en travaillant de façon systématique mais à la manière d'un outil informatique.

En 1968, elle réalise ses premiers travaux sur ordinateur, alors pionnière en la matière. Cet outil est utilisé pour sa rapidité et son efficacité mais il ne crée pas l'œuvre à la place de l'artiste. Son travail a pour but au contraire de faire surgir l'imprévu, la liberté et l'imaginaire.

Gerwald ROCKENSCHAUB

1952, Linz (Autriche)
Vit et travaille à Berlin

Le travail de Rockenschaub s'inscrit dans la lignée radicale du courant néo-géométrique viennois. Après des premiers monochromes sur métal, fixant le regard du spectateur sur lui-même, il adopte des matières transparentes, structures gonflantes en PVC, légères mais encombrantes, qui redéfinissent l'espace et font de celui-ci l'objet même de l'exposition.

Son langage plastique joue à la fois sur l'esthétique minimale et la culture techno, le design et l'art d'« ambiance », par le recours notamment à la musique électronique.

Michel SEUPHOR

1901, Borgerhout (Belgique)
1998, Paris (France)

Poète, théoricien et figure majeure des avant-gardes du XX^e siècle, Michel Seuphor fonde, en 1921, *Het Overzicht* (le Panorama), revue littéraire et humaniste qui défend l'art abstrait et promeut l'avant-garde plastique et musicale. Il rencontre Filippo Marinetti, László Moholy-nagy, Naum Gabo, Walter Gropius, Piet Mondrian, et dirige les documents internationaux de la revue *L'esprit Nouveau*.

Il fonde, avec Joaquín Torres-García le groupe Cercle et Carré (1930) réunissant de nombreux artistes autour du néoplasticisme de Mondrian. Réalisés à la plume, à l'encre de Chine ou à la gouache, ses compositions géométriques, intitulées *Dessins à lacunes*, présentent des réseaux de lignes horizontales et parallèles, marquées par des blancs.

Auteur de romans et recueils de poésie, Michel Seuphor publia de nombreux essais sur l'art abstrait qui lui valurent une renommée internationale.

Karl-Heinz STRÖHLE

1957, Bregenz (Autriche)
2016, Silvretta, Scuol (Suisse)

Les images au fusain ou à l'encre que Karl Heinz-Ströhle réalise en 1987-88 sur du papier de chanvre ou du carton marquent le passage de sa période « réaliste » à l'abstraction.

Entre 1987 et 1989, il séjourne à Paris et s'intéresse alors à Barnett Newman, Jasper Johns et Frank Stella. Il met au point un vocabulaire de bandes verticales qui s'amenuisent dans les années suivantes pour se transformer en fines arabesques.

Outre ses tableaux de grand format à l'huile ou à l'acrylique, il expose des tableaux réalisés à l'aide de bandes de caoutchouc et présente des *Wall Paintings* constitués de longues bandes noires verticales

Elisabeth VARY

Née en 1940 à Cologne (Allemagne)
Vit et travaille à Cologne (Allemagne) et à Corberon (France)

Les œuvres d'Elisabeth Vary tiennent à la fois de la peinture et de la sculpture. Ce sont des objets peints, plus ou moins géométriques, composés souvent de deux parties, et accrochés au mur. Plus ils sont profonds, plus ils semblent pointer vers le spectateur leur face peinte, comme s'ils cherchaient à s'introduire dans son champ de vision et à entrer en relation avec lui. Les couleurs sont d'apparence liquide, laissant voir des stries, des superpositions et des coulures. Le petit format de ces objets sollicite le regard de manière intense et prolongée.



Cécile Bart
Tangram #1 et Tangram #2, 2023

Collection de l'artiste
© photo droits réservés



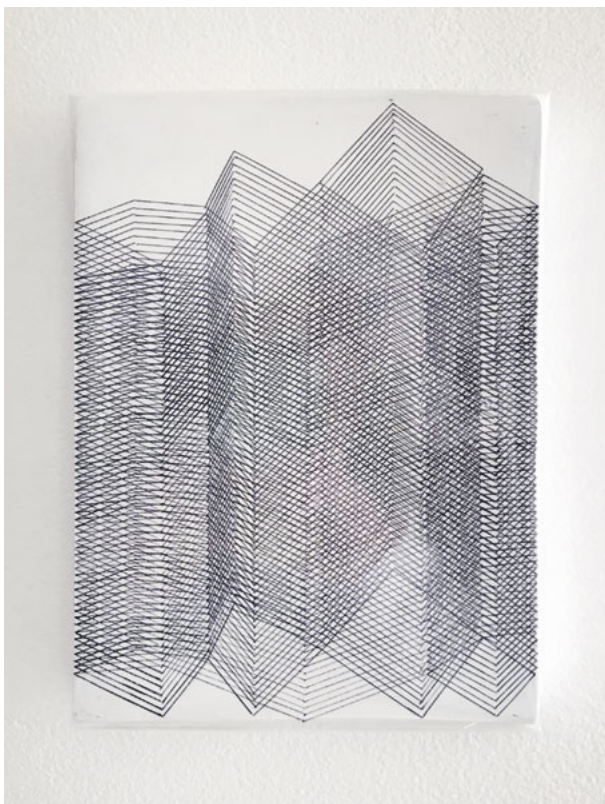
Cécile Bart
Vitres (noir), 1991

Inv Fnac 02-1123. Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© photo droits réservés



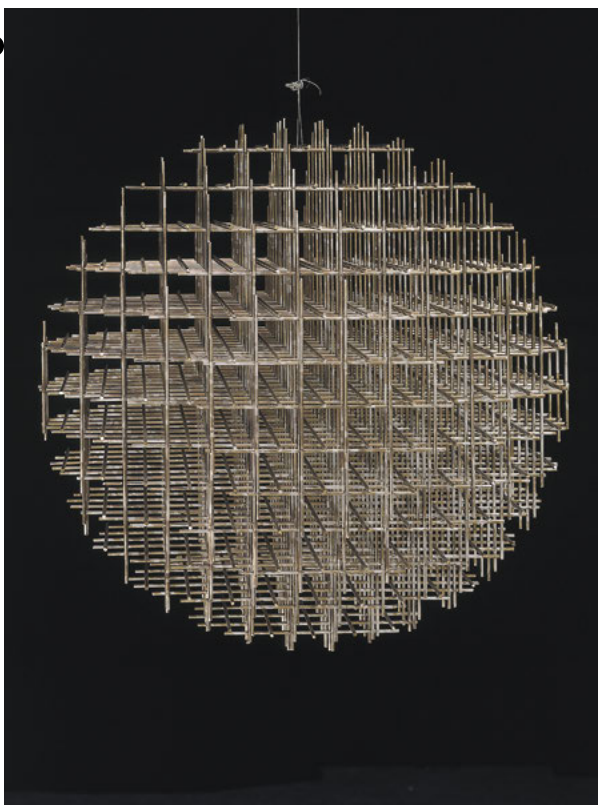
Ode Bertrand
Plan IV, 1998

Collection de l'artiste
© photo droits réservés © Adagp, Paris 2023



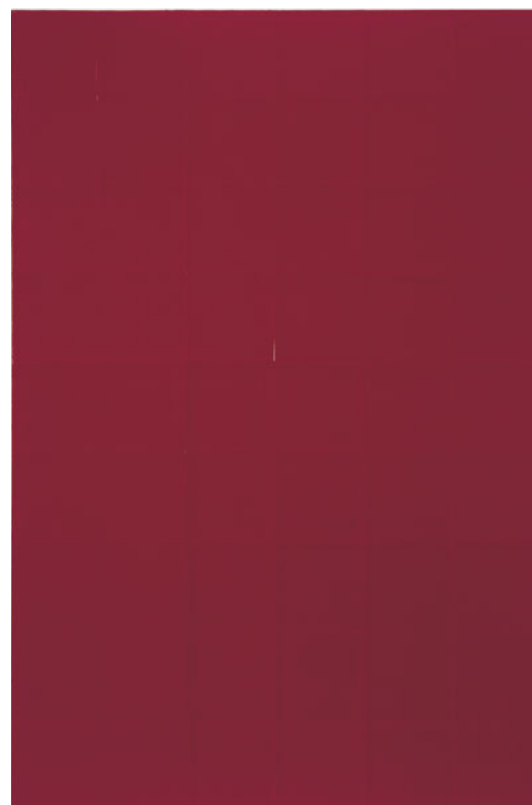
Ode Bertrand
Quanta 19 I, 1981-2019

Collection de l'artiste
© photo droits réservés © Adagp, Paris 2023



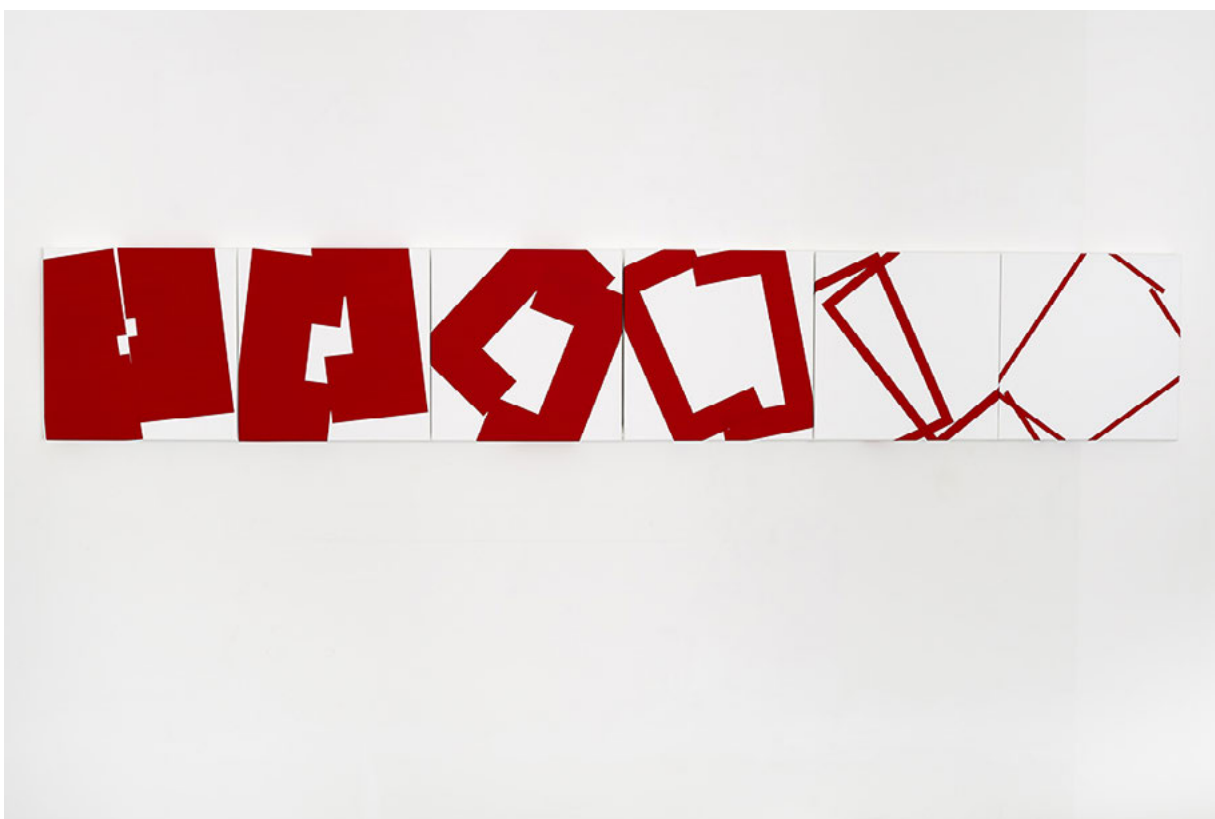
François Morellet
Sphère-frames, 1970

Inv Fnac 02-1290. Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© photo droits réservés © Adagp, Paris 2023



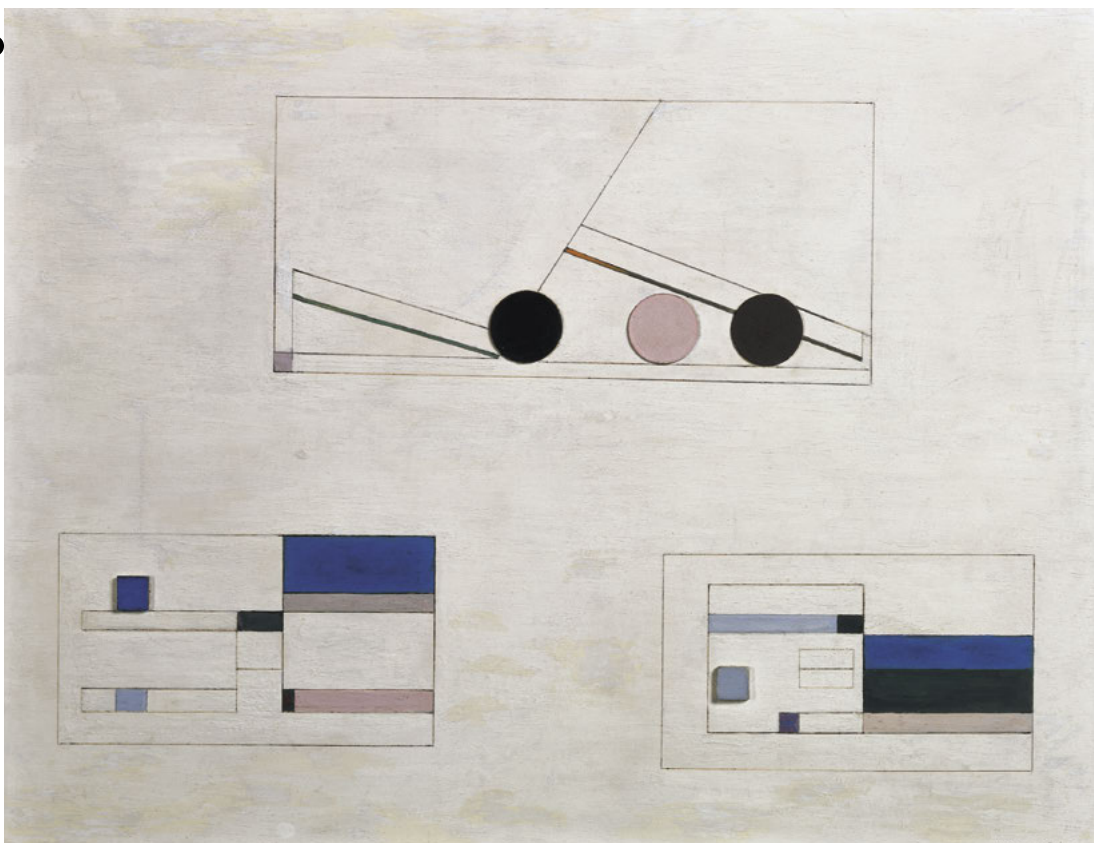
Gottfried Honegger
Tableau-Relief Z 628, 1970/1971

Inv Fnac 02-1414. Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© photo droits réservé



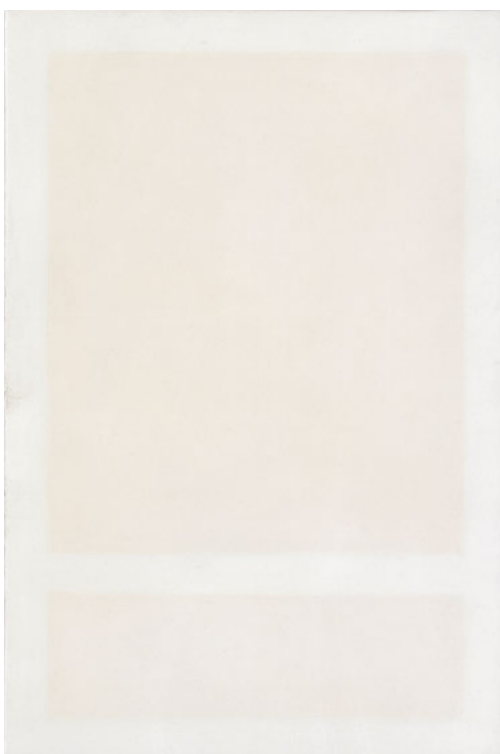
Vera Molnar
Carré coupé en 2, 2018

En cours de donation. Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© crédit photo François Fernandez © Adagp, Paris 2023



Marcelle Cahn
***Disque rose*, 1957**

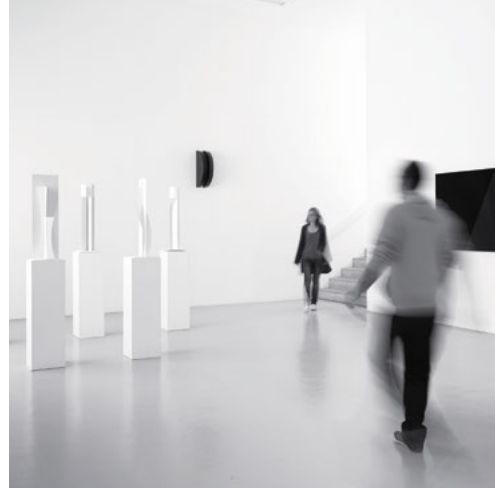
Inv Fnac 02-1150. Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© photo droits réservés



Antonio Calderara
***Presenza*, 1968/1969**

Inv Fnac 02-1173
Centre national des arts plastiques, Paris
Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© photo droits réservés

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National.

Elle offre au public un ensemble de plus de 700 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique.

Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurelie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurelie Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernar Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent



la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

**Le site du Centre national des Arts plastiques propose
une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger.
Il est consultable sur le lien suivant :**

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© MRW Méditerranée

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques dans les ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mousans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB : Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH : [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Musée des Tissus – Musée des Arts décoratifs de Lyon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Bourgogne
- FRAC Bretagne
- FRAC Franche-Comté
- FRAC Languedoc Roussillon
- FRAC Midi-Pyrénées
- FRAC PACA
- FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice
- Centre International d'Art Contemporain, Carros

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)

- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD**

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :

d.c.a



**Plein
Sud**

Partenariats medias (en cours non exhaustif)

BeauxArts
Magazine

arte



STRADA

L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO

APPIA
Art & Assurance



BONISSON
CHATEAU

CÔTE D'AZUR
FRANCE



Crédit Mutuel
Mouans-Sartoux

Le Crédit Mutuel accompagne l'eac.
dans sa démarche de transition écologique.



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain d'intérêt national développe une démarche qualité reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40
aymone@annesamson.com
morgane@annesamson.com

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



@art_concret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : – 18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

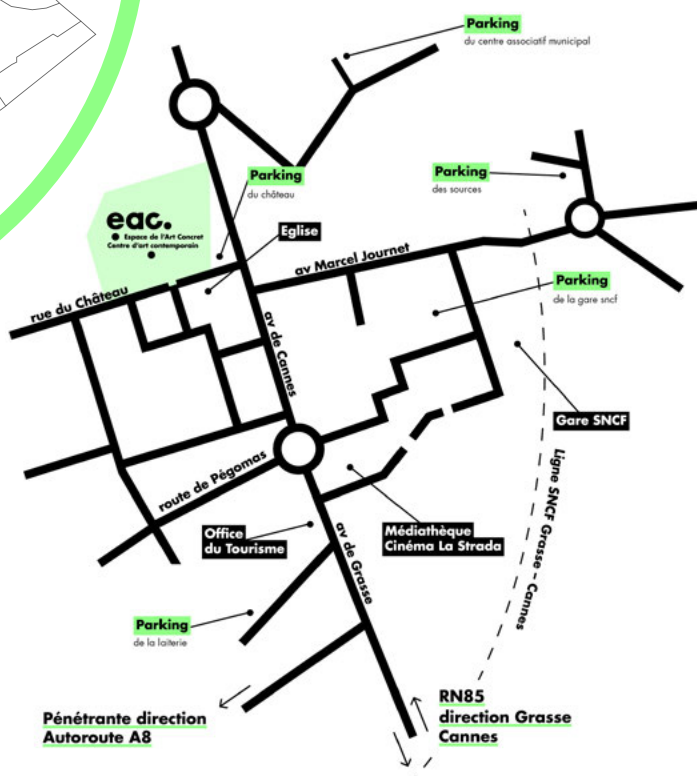
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « ©ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et de celle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes
de Cannes (10km) et Grasse (9km)
Sortie autoroute 42: Mougins / Mouans-Sartoux /
Cannes / Grasse

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur :
n°600
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)
Réseau PalmExpresse
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

Parking du château • 2 mn à pied
Parking de la gare SNCF • 10 mn à pied
Parking de la Laiterie • 15 mn à pied
Parking des sources • 15 mn à pied
Parking du CAM • 5 mn à pied